

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

En commençant l'histoire de la présente *Quinzaine* par nos affaires locales, nous avons à constater que les conférences tenues pendant plusieurs jours à Québec au sujet de la Confédération projetée entre toutes les provinces de l'Amérique Britannique, ont enfin abouti à quelque chose de connu et d'officiel, de manière qu'il ne devra plus être permis aux uns de dire, *attendez, prenez patience*; et aux autres, *gare! on veut vous tromper*. Le thème est aujourd'hui devant les yeux de tout le monde. Le laissera-t-on débattre franchement dans la presse, dans les chambres et devant le peuple sans s'injurier, sans pression, induc, ainsi qu'on l'a tant promis, et ainsi qu'il est juste en honneur et en principes, même purement constitutionnels? Voilà ce qui devrait être; le temps, et un temps très-rapproché, en dira l'issue. Aux esprits attentifs et justes à suivre de près sur le sujet la marche des événements.

La saison depuis deux mois a tellement été pluvieuse que dans quelques paroisses du bas du fleuve, il y a encore des grains sur le champ, détériorés comme on peut facilement se l'imaginer. Les patates ont souffert tout particulièrement. D'un autre côté, les labours ont pu se faire assez avantageusement dans les lieux élevés, ou trop asséchés par les chaleurs de l'été. On nous dit que les travaux de la saison propres à la colonisation sont en voie de prospérer tout particulièrement cet automne; et l'on voit avec plaisir sur les journaux que le nombre des associés de la société de colonisation établie à Québec augmente sensiblement: ce qui met la société en état de satisfaire davantage au zèle qui l'anime en faveur de la colonisation.

Le tabac canadien est en plein honneur dans la presse, vu les beaux résultats obtenus, cette année dans ce produit. Il reste à désirer qu'un pareil honneur et un résultat analogue soient acquis à une autre plante, plus utile, sans contredit que le tabac, savoir, le thé canadien. Que la presse fasse propagande à ce sujet, que les hommes réfléchis, secouant tout préjugé, étudient, accréditent par l'observation et l'expérience le thé canadien, afin que le peuple surtout en fasse usage, et lui épargne, comme pour le tabac, des dépenses mal placées. Alors le marchand bientôt en fera un objet de commerce ainsi que du tabac canadien, et le pays entier profitera de ces deux nouvelles industries.

Notre nouvelle Ecole militaire réussit à préparer des sujets utiles à l'enseignement du soldat canadien. Nos jeunes gens qui la fréquentent obtiennent avec honneur les certificats requis.

Aux Etats-Unis, comme on disait ci-devant, les combats, petits et grands, sont toujours à l'ordre du jour; le sang coule, la haine mutuelle grandit, les dépredations s'étendent, des représailles indignes d'un peuple policé s'exercent à l'envie, les finances atteignent un degré fabuleux de délabrement, enfin, si cela continue, il ne sera plus guère question d'un différend politique à régler par les voies ordinaires de la guerre,

mais bien l'état social lui-même sera mis en question chez nos malheureux voisins. L'élection du président touche à son jour bientôt; ce qui augmente l'effervescence générale, et produira peut-être quelque chose de plus tolérable dans l'affreuse situation du jour. Dieu veuille qu'il en soit ainsi, en regardant enfin ce peuple dans sa miséricordieuse providence!

On avait répandu la rumeur de l'assassinat de l'Empereur du Mexique. Heureusement ce bruit ne paraît pas avoir été confirmé. Juarès, le grand artisan des discordes civiles au Mexique, paraît avoir abdiqué, et les populations encore soumises à sa tyrannie se rangent du côté du devoir et de l'honneur. Un autre bruit, bien funeste dans sa réalisation s'il était confirmé, est celui qui annonce qu'il y aurait eu scission ouverte entre Maximilien I et l'illustre archevêque de Mexico, au sujet des biens ecclésiastiques. Espérons qu'il n'en est rien et que le jeune prince, fidèle à sa réputation d'homme sage et juste, n'ira pas échouer dès le début sur une affaire aussi importante, et déjà réglée, disait-on, avec le Saint Père.

Les nouvelles de l'Orégon et de Vancouver annoncent que nos prêtres canadiens et autres, avec le concours des sœurs, sorties aussi de notre pays, obtiennent des succès consolants, soit dans le salut des âmes, soit dans l'éducation. Les protestants eux-mêmes, quant à ce dernier objet, se montrent en général très-bien disposés.

Nous ne voulons pas oublier, tandis que nous sommes à parler des intérêts de notre continent, que l'on continue à signaler sur nos journaux canadiens le retour dans le pays de plusieurs familles et individus établis depuis plus ou moins longtemps dans les Etats-Unis. La déception paraît enfin si complète et si cruelle aujourd'hui pour ces pauvres gens, qu'il faudrait n'avoir plus ni principes ni sentiments pour rester indifférents dans une situation semblable à celle qui leur est faite en ce moment. Entre autres faits atroces qui signalent aujourd'hui cette trop malheureuse situation, hélas! que trop mérité peut-être, il faut lire sur le *Journal de Québec* du 25 octobre dernier, la correspondance intitulée: *Exécution d'un canadien aux Etats-Unis*. Sur tout, il faut lire la lettre du malheureux condamné adressée à sa femme, dans laquelle il dit, après avoir fait connaître l'infâme trahison dont il a été victime de la part d'un canadien *américanisé* que, "hier, dit-il, après ma sentence, on me conduisit au lieu du supplice. Heureusement pour moi que nous fîmes rencontre d'un prêtre; il a obtenu de différer mon exécution de deux jours, car sans cela je serais mort sans confession. Demain donc, je serai dans l'autre monde. Je suis heureux d'avoir eu le temps de me reconnaître et de me préparer." Cette lettre est pleine de vérités utiles et de nobles sentiments. C'est pourquoi nous en citerons encore quelques paroles à l'usage de qui de droit. "Fais tout ton possible, dit le malheureux à sa femme, pour élever nos enfants dans la crainte de Dieu. *Dis leur de ne pas prendre exemple sur moi*. Si je meurs demain, *la boisson en est la cause*." Il était ivre en effet quand il a été trahi et vendu comme